

Jour de l'Armistice: Pourquoi il est important de commémorer le centenaire

PAR J. RANDOLPH EVANS

Nous sommes entrés dans un nouveau millénaire. À vrai dire, cela fait près de vingt ans que nous y sommes, dans ce nouveau millénaire. Pour beaucoup, les événements qui ont eu lieu avant l'an 2000 ne relèvent plus seulement de souvenirs lointains, mais du passé digne d'être étudié – le genre de choses qu'on apprend dans une salle de classe, pas de celles qu'on partage à la maison.

Ces transitions au fil du temps ne sont pas sans conséquences. Les carnages de la guerre sont toujours tragiques et difficiles à comprendre. Mais une fois que le temps les a détachés des expériences personnelles ou partagées, les ajoutant à celles que l'histoire a enregistrées, les conséquences immatérielles des événements, notamment de la guerre, risquent d'être perdues pour toujours.

C'est sur cette toile de fond qu'approche à grands pas, pour le Luxembourg, les États-Unis et le monde entier, le centième anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale – dit Jour de l'Armistice ou Jour du Souvenir. De bien des façons, ce moment est une « passerelle historique » – la dernière occasion significative, pour les générations qui ont connu et vécu la guerre, directement ou par ouï-dire, de s'exprimer en tant que témoins directs d'événements si tragiques.

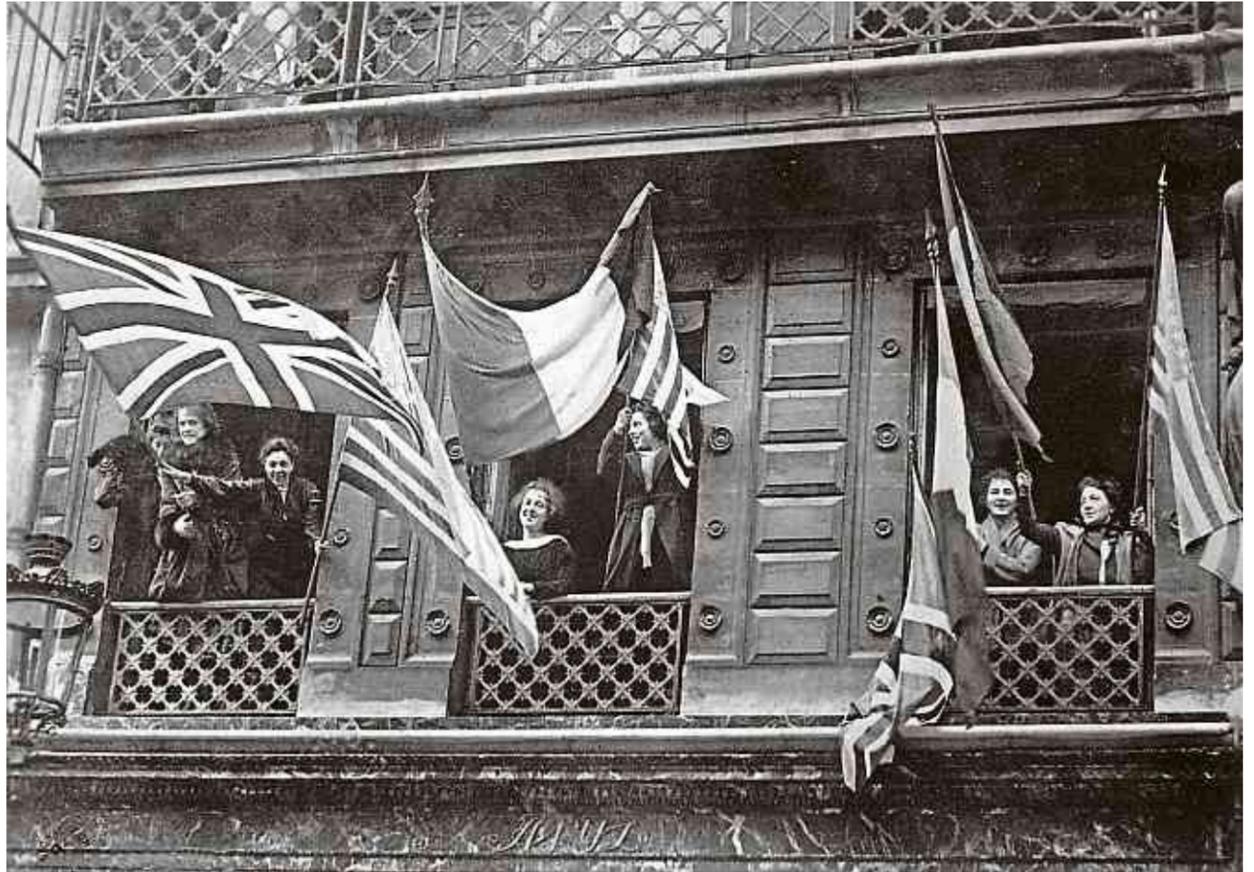
Autrefois, avant les technologies d'aujourd'hui, les histoires des jours passés perduraient, transmises de génération en génération. Au travers de ces histoires de vie, des leçons de vie et de survie, ainsi que des valeurs et des vertus, ont été gravées dans les mémoires et les caractères de chaque nouvelle génération.

Le nombre de personnes qui vivent encore aujourd'hui et qui peuvent raconter de première main les expériences de vie des générations de la guerre est en train de se réduire rapidement. Ce qui est plus révélateur encore est que le désir des nouvelles générations d'écouter ces histoires s'est réduit, lui aussi. Aucun film, aucun livre ne peut capturer le silence douloureux d'un soldat ou d'une victime de guerre décrivant les conséquences d'un conflit armé dans la vie réelle.

Alors que de nombreux survivants de la Seconde Guerre mondiale décèdent aujourd'hui, les mémoires et les enseignements de la Première Guerre mondiale, encore plus ancienne, sont quasiment devenus des reliques, largement relégués aux livres d'histoire et aux films. Et la distance qui nous sépare de ces moments charnières de l'histoire ne fera qu'augmenter, alors que d'autres moments tout aussi notables surviennent, avant de s'éloigner.

Ainsi, l'année prochaine, le monde célébrera le 75^e anniversaire de la bataille des Ardennes et le cinquantième des premiers pas de l'homme sur la Lune. Faute de détermination disciplinée, peu à peu ces événements disparaîtront à leur tour par-delà l'horizon historique, perdant le contexte chargé de sens dans lequel ils se sont produits.

Pendant ce temps, la technologie ne cesse d'accélérer, de sorte que la



Luxembourgeoises célébrant la libération du pays et souhaitant la bienvenue aux soldats des Alliés après l'armistice, en novembre 1918.
(PHOTO: SHUTTERSTOCK)

capacité à se connecter au passé se résume à une mémoire numérisée, à la place d'une connexion personnelle. Mais de tels enregistrements, si importants soient-ils, ne peuvent se substituer au fait d'entendre ceux qui connaissent ce passé de par leur lien personnel, et non à travers des recherches et enquêtes de tiers.

Lors de son discours à l'occasion de la dernière Fête nationale luxembourgeoise, le Premier ministre Xavier Bettel a évoqué avec éloquence la nécessité d'écouter ceux qui ont eu une connexion personnelle avec le passé:

« À une époque où l'extrémisme dans le monde n'a pas encore disparu, mais se montre au contraire de plus en plus fort dans différents pays, nous avons besoin de la voix de ceux qui peuvent regarder plus loin que nous dans le passé. Ma génération n'a jamais connu la guerre dans nos contrées, nous n'avons jamais été victimes d'exclusion et d'oppression.

Se reconnecter aux générations qui se sont battues pour la vie et la liberté est important.

Nous n'avons jamais eu non plus à nous inquiéter que notre liberté soit en péril, ni que tout ce qui est important à nos yeux soit perdu. Il nous manque donc cette part de conscience de ce qui peut arriver si on ne maîtrise pas ces forces, qui peuvent créer une fracture entre les gens.

Nous devrions écouter davantage nos parents et grands-parents, trouver du temps pour eux; nous devons prendre le temps d'apprendre, de retirer quelque chose de ce savoir que nous ne pouvons pas avoir par nous-mêmes. »

La riche histoire du Luxembourg, les expériences des Luxembourgeois (et leur durée de vie) font que c'est particulièrement important aujourd'hui – à ce moment précis.

En effet, en tant qu'ambassadeur des États-Unis auprès du Grand-Duché de Luxembourg, j'ai été frappé du nombre de personnes qui ont envie de me narrer leurs histoires, aussi bien de la Première que de la Seconde Guerre mondiale; par les lieux de la région du Grand-Duché qui ont joué un rôle crucial lors de tant de moments historiques; et par la grâce et la dignité de ceux qui confient pourquoi ces choses sont si importantes.

Dans un contexte si riche, quel meilleur moment pourrait-il y avoir que le centenaire de l'Armistice du 11 novembre pour collecter les histoires vraies et les enseignements essentiels de l'histoire?

En reconnaissant et commémorant la libération du Luxembourg, la fin d'une guerre mondiale, la restauration de la liberté comme précepte du futur, nous tenons tous là une occasion particulièrement importante d'entendre le « qui », le « comment », le « pourquoi » – et le « pour quoi » – du passé; car leurs enseignements ne devraient jamais être abandonnés au passé, mais utilisés comme guides pour notre avenir commun.

D'un point de vue naïf, certains événements récents pourraient suggérer que la compréhension des causes, des coûts et des remèdes de la Première Guerre mondiale n'a jamais été aussi importante qu'elle ne l'est aujourd'hui.

Mais cela ne s'arrête pas là. Se reconnecter aux générations qui se sont battues pour la vie et la liberté est important. Retracer leurs pas, apprendre leurs histoires individuelles et porter fièrement en nous leurs réussites individuelles, contre la peur de la mort et les défis de la vie, est manifestement important pour chacun d'entre nous.

L'histoire n'est pas obligée de se répéter. Dix-huit années de ce nouveau millénaire sans une seule guerre mondiale, c'est déjà un bon début. Cela montre bien la valeur des nombreux pense-bêtes laissés par les générations qui ont connu la guerre dans la première moitié du siècle dernier, nous rappelant que la guerre devrait toujours être le dernier recours.

Désormais, pour les générations à venir, c'est la génération actuelle qui doit être cette voix qui témoigne. Pour être crédible, cette voix doit s'enraciner dans des choses qu'aucun ordinateur, aucune vidéo ne peut remplacer, à savoir des connexions personnelles créées par nos propres sens: voir les lieux de nos propres yeux; entendre les histoires de ceux qui les connaissent; toucher les monuments aux morts; goûter l'air des champs de bataille; et humer les ruines des camps.

C'est toujours important! En fait, à ce moment de l'histoire, c'est encore plus important qu'avant. En ce centenaire de l'Armistice, prenez le temps de le montrer. Il n'aura lieu qu'une fois, et c'est maintenant.

* L'auteur est ambassadeur des États-Unis auprès du Grand-Duché de Luxembourg.